



« Donner le coup d'envoi d'un match, c'était le plus beau jour de sa vie »

Antoine Dupuis a laissé la décoration dans la maison de sa mère Yvette. Photos : Thomas Verbrugge-Delchambre

**RC Lens.** La mère d'Antoine Dupuis, surnommée « Mémé Yvette », a laissé, à son décès en 2024, une maison richement décorée aux couleurs sang et or à Liévin (Pas-de-Calais). Nous avons rencontré son fils qui a pu conserver ce logement-musée. Il entretient cette passion commune pour ce club qui brille en Ligue 1.

**Votre mère, « Mémé Yvette », ne correspondait pas au profil classique d'un supporter. Comment est née sa passion ?**

Ma mère a toujours aimé le sport. Elle pouvait se lever à 3 heures du matin pour regarder une compétition sportive. Le football est arrivé quand elle a rencontré mon père. Elle venait d'une famille de fermiers, loin du sport et de la ville. En découvrant

le football, elle est tombée amoureuse du RC Lens. Elle nous a transmis ça à tous : enfants, petits-enfants, arrière-petits-enfants.

**Pourquoi l'année 1992 marque-t-elle un tournant ?**

Elle était mariée à un mineur, très strict, et elle n'avait pas le droit d'exprimer sa passion. Après le décès de mon père,

elle a attendu six mois avant de nous dire qu'elle voulait mettre la maison aux couleurs du RC Lens. On a plaisanté en disant qu'on allait tout peindre en sang et or. Elle a dit oui. Du rez-de-chaussée au grenier, tout est devenu rouge et jaune.

**Vous a-t-elle transmis cette passion ?**

Complètement. On a tous grandi

dans le sport. Même mes soeurs, mes filles ont joué au football. Leur équipe, c'est Lens. Moi, je suis Lensois jusque dans les veines. J'aime aussi Arsenal pour le foot anglais. Ma femme est supportrice de Marseille, alors quand c'est Lens-Marseille, chacun regarde de son côté.

**La maison ressemble à un musée. Comment s'est constituée la collection ?**

Avant 1992, elle avait déjà des objets mais ne pouvait pas les exposer. Tout a commencé avec un ours. À sa mort, il y en avait plus de 350, tous avec des

**350**  
C'est le nombre de peluches que possédait Mémé Yvette.

bonnets et des écharpes qu'elle tricotait. Elle aimait donner : les enfants et même les adultes repartaient souvent avec un ours. Beaucoup d'objets étaient des cadeaux.

**A-t-elle assisté à des matchs ?**

Une seule fois, grâce à une pièce de théâtre sur l'histoire du RC Lens, jouée entre 2016 et 2024, elle a réalisé son rêve, mon plus beau souvenir : donner le coup d'envoi d'un match. C'était le plus

beau jour de sa vie. Elle n'a jamais raté un match de Lens à la télévision.

**Pourquoi avez-vous tenu à conserver la maison ?**

J'y vis depuis 1975. Il y a toute mon enfance ici et surtout toute l'âme de ma mère. Effacer ça était impossible. Aujourd'hui, ce n'est pas un musée, c'est une maison ouverte à tous. On y partage un café, des souvenirs et une passion. La valeur n'est pas financière, elle est humaine. C'est sa transmission, et elle continue de vivre ici. ●

Par les élèves de CM1-CM2 de l'école Jean-Jaurès de Douai



Retrouvez une vidéo de notre interview en scannant ce QR code.



Les supporters peuvent visiter la maison, au 1, rue Paul-Courtin à Liévin (Pas-de-Calais).